

Étude sur les Yponomeutides

Par M. ACHILLE GUENÉE, Membre honoraire.

(Séance du 9 Avril 1879.)

J'ai toujours eu, on le sait, une grande propension vers les Microlépidoptères, et ce n'est que faute de matériaux suffisants que j'ai arrêté les travaux de mon *Species*, qui étaient arrivés à cette très-intéressante division. Qu'on me permette donc aujourd'hui de faire un retour vers le passé, et d'entretenir nos collègues lépidoptéristes de mes anciens favoris. Je parlerai cette fois de la famille des Yponomeutides et je diviserai mon travail en paragraphes concernant chacun un sujet séparé.

§

Yponomeuta irrorella HB.

C'est certainement une des moins connues, et la seule, peut-être, dont les premiers états soient complètement ignorés. Le papillon passe pour être presque exclusivement propre à la Hongrie ; mais, comme je l'avais rencontré une fois isolément dans mon jardin à Châteaudun, il y a une trentaine d'années, je m'obstinais à le chercher tous les étés. Ce n'est qu'en 1869, que je retrouvai quelques individus. De là à rencontrer sa chenille, il n'y avait plus qu'un pas ; mais ce pas, je fus dix ans à le franchir. Voici sa description :

Elle est très-voisine de la *cagnagella* et vit comme elle sur le Fusain (*Evonymus europæus*), mais non point par familles comme toutes ses congénères : on ne la rencontre qu'une à une, ce qui explique la rareté de son papillon. Elle est d'un gris-blanc jaunâtre, lavée de verdâtre, avec les deux premiers anneaux fortement teints de jaune. Il est inutile

que je parle des dessins, qui sont les mêmes que chez toutes les Yponomeutes.

Mais si la chenille ne présente pas de caractères bien saillants, la chrysalide, elle, a une individualité bien marquée. Elle est entièrement d'un noir foncé, sur lequel tranche vivement la partie dorsale des cinq anneaux abdominaux qui est très-blanche. Les 4^e et 5^e sont marqués chacun d'une liture transversale noire, et les précédents de deux points vagues. On sait que les autres chrysalides du même genre sont d'un jaune de miel, tantôt uni, tantôt lavé de brun-roux aux extrémités ou sur l'enveloppe des ailes et que le noir y est une couleur accidentelle.

Cette chenille se trouve à toute sa taille vers la fin de juin et elle donne son papillon à la mi-juillet.

§§

Yponomeuta mahalebella GN.

Je l'ai retrouvée plusieurs fois sur le *Cerasus mahaleb*, et je persiste à la considérer comme distincte. La chrysalide est entièrement d'un jaune de miel pâle et se distingue ainsi de celle de la *malinella*, qui a toujours l'extrémité céphalique plus foncée. Un détail fort curieux sur cette Yponomeute, c'est que je l'ai reçue de Cuba, parfaitement semblable à la nôtre. Elle doit y vivre, comme ici, sur le *C. mahaleb*.

§§§

Yponomeuta grossipunctella GN.

J'ai reçu d'Australie cette grande espèce, qui a tout à fait le port de nos Yponomeutes européennes. Elle a aussi les mêmes dessins, seulement les points noirs sont beaucoup plus gros. Ils paraissent d'abord irrégulièrement distribués; mais, avec de l'attention, on y retrouve la régularité, dont la nature ne se départit jamais. Il y a neuf de ces points au-dessous de la nervure sous-médiane et les trois derniers sont presque confluent. Ceux de la base et de la côte sont plus petits et plus isolés, et, enfin, auprès du bord terminal, à l'apex, ils se confondent en une grande tache rectangulaire. La frange est d'un noir vif, comme

chez l'*Y. funerella*; mais elle devient blanche à l'angle interne. Le dessous des quatre ailes est entièrement noirâtre, sans dessins, ainsi que le dessus des inférieures, sauf l'angle anal et sa frange, qui sont blancs. L'abdomen est noirâtre, avec le bord des anneaux et le faisceau anal blancs. Les pattes sont blanches avec les tarses annelés de noir. Cette espèce n'a pas moins de 37 millim.

§§§§

Psecadia bicolorella Gn.

Je ne connais pas la patrie de cette nouvelle espèce, que je crois brésilienne. Elle a à peu près la coupe de la *sexpunctella* : les premières ailes sont d'un gris de souris soyeux, avec des points noirs espacés, au nombre de 14 ou 15, et une série plus rapprochée, avant la frange qui est concolore. Leur dessous est d'un gris uni. Les secondes ailes sont d'un jaune clair de part et d'autre, avec l'angle externe largement marqué de noir. Le thorax est gris, ponctué de noir, et l'abdomen jaune, marqué en dessous d'une double série de points noirs.

Je trouve dans le Catalogue du *British Museum* de Walker (t. XXVIII, p. 541) une certaine *Azinis hilarella*, dont la description pourrait convenir ici, s'il n'était dit que les points noirs sont cerclés de blanchâtre, ce qui manque absolument chez ma *bicolorella*. Cette espèce d'ailleurs habite Ceylan et paraît plus grande que la mienne.

§§§§§

GENRE **Cydosia** WESTW. (Jard. Nat. librar., 193) ET DEUX AUTRES GENRES (**Scintilla** ET **Syblis**) QUI EN SONT VOISINS.

Ces jolis insectes ont, au premier aspect, beaucoup d'analogie avec nos Yponomeutides européennes; je n'oserais pourtant pas certifier qu'ils doivent en faire partie, et quelques doutes me sont inspirés par la nervulation qui en est passablement différente. Par cette dernière, ils semblent se lier avec le genre *Vitessa* Moore, que les entomologistes anglais ont placé, à tort ou à raison, dans le voisinage des Hypsides (Aganaïdes). Quoi qu'il

en soit, les autres caractères du genre *Cydosia* et l'aspect général s'accordent bien avec nos Yponomeutides, dans lesquelles il devra peut-être former une sous-famille, mais sans s'en écarter absolument. Ces caractères sont : Antennes filiformes dans les deux sexes. — Palpes très-exigus, lisses, ne dépassant pas le front, qui est velu, hérissé et très-proéminent. — Yeux gros. — Spiritrompe bien développée. — Thorax court, globuleux, squammeux, tacheté. — Abdomen robuste, long et épais, zoné en dessous, terminé dans les mâles par un épais faisceau de poils squammeux et coupé carrément ; dans les femelles, par un cône tronqué, parfois discolore. — Ailes oblongues, soyeuses, brillantes : les supérieures ornées de taches arrondies, blanches, cerclées de noir ou de couleur d'acier, avec des bandes d'or bronzé.

Le genre *Cydosia* paraît propre à l'Amérique méridionale, et particulièrement aux Antilles, où il semble fort répandu ; chacune de ces îles possédant une ou plusieurs espèces séparées. La figure de la *nobilitella* Cram. et celle que Westwood a donnée (loc. cit.) me dispensent, je crois, de publier un nouveau dessin et serviront suffisamment de points de comparaison.

+ *Ailes inférieures à fond noir, uni.*

1. CYDOSIA CHALYBELLA Gn. — 35 mill. — Ailes d'un bleu d'acier brillant, avec trois bandes d'un bronze doré rougeâtre, qui les divisent par quarts : la seconde de ces bandes ne dépassant pas le milieu de l'aile et ne touchant aucun des deux bords. Dans le premier quart, un point basilaire et deux taches superposées ; dans le second, deux grosses taches ; dans le troisième, quatre taches : la cellulaire étant divisée par un trait longitudinal ; dans le quatrième : deux taches éloignées l'une de l'autre, la supérieure surmontée de trois points apicaux ; le tout blanc. Ailes inférieures d'un bleu d'acier uni, avec la frange terminée en blanc. Dessous des quatre couleur d'acier : les supérieures ayant une bandelette terminale blanche, divisée en rayons par les nervures. Thorax ponctué de blanc et à collier blanc. Ptérygodes bleues, à deux points blancs. Abdomen tout bleu, marqué, en dessous, de quatre séries de points blancs ; celui de la ♀ ayant la pointe fauve, en dessous seulement.

Guadeloupe. Un ♂, une ♀.

Chez ma ♀, les taches blanches qui bordent le bord interne sont réduites à des traits.

2. *CYDOSIA CURVINELLA* Gn. — Taille et couleur de la précédente ; mais les bandes bronzées sont moins droites : la seconde est étranglée au milieu et la troisième est notablement courbée en arc dans le haut. Il n'y a en tout que quatre taches blanches, toutes sur la même ligne, et placées chacune dans son quart : on voit seulement auprès d'elle quelques traits effacés, dont un dans l'arc de la troisième bande, celle du quatrième quart surmonte un point blanc. Le dessous n'a également que quelques petits points obsolètes. Les ptérygodes portent au milieu une tache bronzée. L'abdomen a l'extrémité fauve en dessus et en dessous.

Une ♀ dont j'ignore la patrie.

3. *CYDOSIA CHRYSORRHÆELLA* Gn. — Taille et couleur des précédentes, mais toutes les bandes bronzées sont entières et atteignent les deux bords, la troisième est aussi arquée par le haut. Dans le premier quart, trois taches ; dans le deuxième, deux taches et un trait costal ; dans le troisième, trois taches, celle de la cellule étant divisée par un trait épais et aussi un trait costal ; dans le quatrième, une tache fendue extérieurement, deux points au-dessous, et deux au-dessus. Frange très-blanche, divisée, à la hauteur de la cellule, par un trait noir. Secondes ailes d'un noir uni, lavé de violet d'acier recuit. Abdomen à extrémité fauve : les autres anneaux en dessous zonés de blanc.

Haïti. Une femelle.

++ *Ailes inférieures à disque blanc.*

4. *CYDOSIA CYANELLA* Gn. — *nobilitella* Westw., loc. cit., pl. 24, f. 2. — Wlk., II, p. 524 (nec Cram.). — Taille et couleurs des précédentes (dont on la distinguera facilement par ses secondes ailes à disque blanc). La première bande bronzée est étranglée au milieu, et la deuxième non-seulement finit avant le bord interne, mais est divisée en deux traits triangulaires opposés par la pointe dans la cellule. Dans le premier quart, une seule tache ovale, entourée de trois points ; dans le second, deux taches : l'une ronde, l'autre, au-dessous, carrée, et un trait costal. Il en est de même dans le troisième quart ; mais il y a, en outre, une tache semi-lunaire dans une courbe de la bande bronzée. Dans le quatrième, trois taches, dont la supérieure fendue et surmontée de points. Dessous d'un noir terne, avec deux taches cellulaires et quelques points terminaux. Secondes ailes blanches de part et d'autre, avec la côte et une

large bordure noires. Abdomen entièrement d'un noir bleu, zoné de blanc en dessous. Ptérygodes mi-parties de bronzé et de blanc.

Brésil, Haïti. 3 ♂.

Walker a confondu, sous ce nom, plusieurs espèces, de localités différentes.

5. *CYDOSIA GARNOTELLA* Gn. — Taille des précédentes; mais les bandes ne sont point d'un bronze rouge, mais d'une couleur d'or claire. Elles sont, ici, toutes étranglées au milieu et forment le fond de la couleur, sur laquelle tranchent le liséré des taches. On pourrait dire aussi que le fond est blanc, cette couleur occupant un grand espace. La deuxième bande dorée n'atteint pas le bord interne. Dans le premier quart est une tache ovale entre trois points blancs cerclés de noir. Dans le deuxième: trois taches, dont un trait costal et une tache carrée au bord interne. Dans le troisième: deux taches, dont la supérieure très-grande, divisée en deux par un trait noir sinué. Dans le quatrième: trois taches presque égales et des points entre elles. Frange blanche avec une coupure noirâtre. Dessous comme chez la *cyanella*. Ailes inférieures blanches avec la côte largement noire et une bordure très-étroite et mal arrêtée. Abdomen tout noir en dessus, zoné de blanc en dessous. Ptérygodes dorées à pointe blanche.

Martinique. 2 ♂ envoyés par feu M. Garnot à Feisthamel.

6. *CYDOSIA NOBILITELLA* Cram. (non Westw.). — Je ne la connais que par la figure de Cramer. D'après elle, les ailes supérieures seraient entièrement bronzées, avec deux taches rondes et sept carrées, dont deux à la base, deux au bord interne et trois au bord terminal. L'abdomen serait bronzé à points blancs comme le thorax (ce qui me paraît être une erreur du coloriste).

Curaçao.

7. *CYDOSIA BRASILIELLA* Gn. — Cette espèce et la suivante diffèrent de toutes les autres par leur taille plus petite (30 mill.) et la netteté de leur dessin, qui se compose de taches blanches, cerclées étroitement de noir sans reflet, sur un fond doré. Celle-ci a huit taches inégales sur les trois premiers quarts, la huitième plus grande et divisée en deux par un filet noir, non sinué. Le quatrième quart est occupé par une grande quantité

de taches et de points; ces derniers, terminaux et se reproduisant plus nettement en dessous. Les secondes ailes sont blanches, à côte largement noire avec une bordure mal limitée dans laquelle vient se fondre l'extrémité noire des nervures. L'abdomen est tout noir avec le dessous largement zoné de blanc.

Brésil. Deux ♂.

8. *CYDOSIA GRACILELLA* Gn. — Cette espèce est-elle distincte de la précédente, ou bien n'est-ce qu'une variété, ou le sexe opposé? Je ne puis le décider sur un seul exemplaire.

Elle en diffère surtout par l'abdomen à extrémité fauve. En outre, les taches sont plus nettes et paraissent plus nombreuses, parce que les costales, qui, dans l'autre, ne sont que de simples traits, présentent ici deux taches carrées contiguës à celles qui les suivent.

Haïti. Une ♀.

Genre SCINTILLA Gn.

Je fonde ce genre, très-voisin du précédent, sur une petite espèce de Cayenne, dont l'abdomen est tout autrement coupé et de forme et épaisseur normales, dont les antennes (des ♀) sont bicolores et légèrement crénelées, dont les palpes sont beaucoup plus longs et dépassant notablement la tête, dont, enfin, la nervulation est toute différente et les secondes ailes beaucoup moins prolongées à l'angle anal.

Il se rapproche beaucoup plus de nos Yponomeutides et notamment du genre *Chalybe*, et d'un autre côté il forme un très-bon passage aux *Cydosia*, dont il ne peut être éloigné.

SCINTILLA PUSTULELLA Fab., Mantiss., p. 241, n° 16. — *punctella* Cram., 372, L. — Walk., Sup., t. XXXV, p. 1894. — Taille de la *Chalybe auriflua*. Ailes supérieures oblongues, à bords presque parallèles, d'un noir luisant, parsemées de nombreux points d'un jaune soufré, presque contigus, avec sept taches d'un fauve roux, dont les six premières opposées bord à bord et la septième plus grosse, à l'apex. Secondes ailes d'un noirâtre demi-transparent, uni de part et d'autre, ainsi que le dessous des premières ailes, sans dessins. Thorax à points soufrés, avec les ptérygodes larges et fauves. Tête et collier à points soufrés. Abdomen tout noir en

dessus, soufré en dessous, à extrémité longuement conique. Antennes noires, avec l'extrémité blanche.

Cayenne. Une ♀ envoyée par M. Bar.

Cramer a figuré cette espèce d'une manière reconnaissable, mais il a indiqué à tort les secondes ailes bordées de noir, ce qui a induit en erreur Fabricius, qui n'a sans doute pas vu l'insecte en nature. D'un autre côté, Walker, qui paraît avoir vu l'espèce, lui a donné pour patrie les montagnes de l'Himalaya, erreur évidente, car elle est tout à fait étrangère à l'Inde.

NOTA. Le même auteur décrit, même tome XXXV, p. 1895, un genre nouveau qu'il appelle *Eggina* et qui paraît réellement appartenir aux Yponomeutides. Ce genre est composé de deux espèces, *mimica* et *submutata*, et, à la fin de la description de la première, il fait observer qu'elle ressemble beaucoup, pour les dessins des ailes, à la *Cydosia multifera*. Or, je cherche en vain dans l'immense recueil de la collection du *British Museum* d'autres *Cydosia* que la *nobilitella* et la *punctella*. Observons, du reste, que ses deux *Eggina* paraissent tout à fait voisines des *Cydosia* ci-dessus et pourraient fort bien se rapporter à quelques-unes de mes espèces.

Genre SYBLIS Gn.

Autre genre, voisin des *Scintilla*, et dont les caractères sont :

Tête petite. Antennes simples dans les deux sexes, granuleuses à la loupe. Palpes très-grêles, dépassant visiblement le front, lisses, à troisième article long et filiforme. Corps et pattes nullement velus : le thorax court, très-bombé, à ptérygodes très-courtes ; l'abdomen mince, long, aigu et à valves très-allongées. Pattes très-grêles : les postérieures à tarsi très-longs et comme filiformes. Ailes très-oblongues, étroites : les supérieures à bords parallèles, les inférieures lancéolées, à angle anal nullement prolongé, à franges très-courtes.

On voit en quoi ce genre diffère des *Scintilla*, c'est-à-dire par son abdomen presque linéaire, sa tête beaucoup plus petite, ses pattes nullement velues, ses antennes unicolores. C'est celui, de toutes les Yponomeutides, qui a l'aspect le plus rapproché des *Lithosia* ou plutôt encore des Glauco-

pides. Il se compose d'une seule espèce américaine, dont je ne connais que le mâle.

SYBLIS GLAUCOPIDELLA Gn. — 25 mill. — Ailes supérieures d'un violet d'acier recuit, mais médiocrement brillantes, à franges concolores, avec un point à la base et trois taches ponctiformes espacées, disposées sur une ligne longitudinale, d'un orangé un peu doré. Secondes ailes et dessous des quatre d'un noir fuligineux uni et sans taches. Corps de ce même noir, avec la partie antérieure du thorax et les cuisses, orangées, le dessous de l'abdomen et les pattes postérieures ponctués de blanc.

Jamaïque. Deux ♂.

§§§§§§

GENRES *Atteva* ET *Corinea*.

Voici encore deux genres appartenant aux Yponomeutides et ne devant probablement en former qu'un seul, quoique les auteurs anglais mettent le premier dans les Lithosides et le second dans le voisinage du genre *Prays* Hb. Je puis étudier facilement le genre *Corinea*, dont je possède cinq ou six bons exemplaires; mais je n'ose rien décider pour le genre *Atteva*, dont je n'ai qu'un seul individu en fort mauvais état. Je puis cependant affirmer qu'il ne saurait appartenir aux Lithosides, dont il ne présente aucun des caractères. Dans le cas fort probable où ils devraient être réunis, le genre devrait conserver le nom d'*Atteva* et se composer comme il suit :

Genre ATTEVA Walk.

List. Brit. Mus., II, p. 526. — Horsf., II, p. 300.

Corinea Walk., XXVIII, p. 542.

Nous connaissons, par le bel ouvrage de Horsfield, la chenille d'une espèce de ce genre qu'il a figurée sur sa planche XIII. Cette chenille, qu'il faudrait avoir vue en nature pour se décider en connaissance de cause, ne semble pas s'éloigner des Yponomeutides, mais elle ne paraît pas vivre en famille comme nos espèces européennes, du moins Horsfield

(1879)

1^{re} partie, 19.

n'en dit rien dans son texte. Quant à l'insecte parfait, il est parfaitement reconnaissable.

1. ATTEVA BRUCEELLA Horsf., loc. cit. — *brucea* Horsf., II, p. 300, pl. VII a, fig. 8.

De Java.

Quant à l'autre espèce, qui a été imparfaitement décrite par Walker, je crois devoir la relater ici avec une description plus positive :

2. ATTEVA NIVIGUTTELLA Wlk. — *Corinea niviguttella* Wlk., List. Brit. Mus., t. XXVIII, p. 542. — 35 mill. — Ailes supérieures d'un bronzé clair, demi-transparent, parsemées d'une foule de taches arrondies, blanches, dont les plus petites sous la côte et les plus grosses de la cellule au bord interne : la plus forte de toutes occupe l'angle interne, dont elle teint la frange en blanc. Les secondes ailes sont d'un cendré pâle de part et d'autre, et encore plus transparentes que les premières. Le thorax est bronzé, avec trois grosses taches blanches, l'abdomen cendré, uni en dessus, rayé longitudinalement de blanc en dessous ; la tête est blanche.

Java, Inde centrale et boréale, où elle paraît commune.

Nul doute qu'il n'existe, probablement en grand nombre, en Amérique et dans l'Inde d'autres espèces d'Yponomeutides, et qu'il ne doive être créé plus tard des genres nouveaux pour les bien répartir. Quant à présent voilà, avec nos genres européens : *Yponomeuta*, *Ædia*, *Psecadia* et *Chalybe*, tous ceux qui me semblent nécessaires. Il y en a peut-être dans l'ouvrage de Walker d'autres qui doivent faire aussi partie de cette famille, mais cet ouvrage n'a pas assez de précision pour qu'on puisse les mentionner sans avoir vu les sujets en nature.





Guenée, A. 1979. "Études sur les Yponomeutides." *Annales de la Société entomologique de France* 9, 281–290.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/34156>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/22055>

Holding Institution

Smithsonian Libraries and Archives

Sponsored by

Smithsonian

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.